



Shakespeare songs

Présentation du travail des classes de chant et d'art dramatique du Conservatoire Frédéric Chopin de Lens le samedi 21 Février 2015 à 14h30 dans la salle de théâtre de la Médiathèque Robert Cousin

SHAKESPEARE SONGS

Classes d'Art Dramatique et de Chant
du Conservatoire Frédéric CHOPIN de LENS

Professeur d'art dramatique : Gilles GLEIZES

Professeur de chant : Anne-Elly TEVI

Pianiste : Sylvain HEILI

PROGRAMME

MACBETH

LECTURE Narratrice : Annick BOLLENGIER - **Les sorcières :** Annick BOLLENGIER, Céline LANNOY, Léa OLIGNIER

CHANT *Chœur des Sorcières « Macbeth »* Giuseppe VERDI – Hélène PATIN, Christelle DEMULLIER, Sabine LIEVIN, Floriane POTIEZ

JEU Acte 1 Scène 7 **Macbeth :** Julien POTELLE - **Lady Macbeth :** Selena BENNATI

MESURE POUR MESURE

LECTURE Narrateurs : Patrick QUITTON , Céline LANNOY - **Le page :** Julien POTELLE - **Marianne :** Selena BENNATI - **Le duc :** Julien POTELLE

CHANT « *Take O take those lips away* » John WILSON - Emmanuel KRYZANIAK

HAMLET

LECTURE Narratrice : Annick BOLLENGIER

CHANT *Air d'Ophélie « Hamlet »* Ambroise THOMAS – Hélène PATIN

JEU Acte 3 Scène 1 **Hamlet :** Julien POTELLE – **Ophélie :** Léa OLIGNIER

CHANT « *La mort d'Ophélie* » Hector BERLIOZ – Hélène PATIN, Christelle DEMULLIER, Sabine LIEVIN, Floriane POTIEZ, Anne-Elly TEVI

OTHELLO

LECTURE Narrateurs : Annick BOLLENGIER, Patrick QUITTON –
Emilia : Céline LANNOY – **Desdémone :** Léa OLIGNIER

CHANT « Willow song » (Traditionnel) – Sabine LIEVIN

LE CONTE D'HIVER

LECTURE Narrateurs : Sébastien MORIN, Léo LESTAVEL

JEU Acte 1 Scène 2 ; Acte 2 Scène 3 ; Acte 4 Prologue Léontes : Patrick QUITTON – **Hermione :** Selena BENNATI – **Polixenes :** Alain WARNKE
Mamilius : Daniel VERHULST – **Premier serviteur :** Sébastien MORIN
Deuxième serviteur : Léa OLIGNIER – **Paulina :** Céline LANNOY –
Antigonus : Julien POTELLE - **Le temps :** Annick BOLLENGIER

COMME IL VOUS PLAIRA

LECTURE Narrateurs : Céline LANNOY, Séléna BENNATI – **Pierre de TOUCHE :** Sébastien MORIN – **Audrey :** Céline LANNOY – **Premier page :** Patrick QUITTON – **Second page :** Julien POTELLE

CHANT : « It was a lover and his lass » Thomas MORLEY – Anne-Elly TEVI

LES DEUX GENTILSHOMMES DE VERONE

LECTURE Narrateurs : Léa OLIGNIER, Alain WARNKE - **Protée :** Sébastien MORIN - **Thurio :** Léo LESTAVEL – **L'hôtelier :** Patrick QUITTON – **Julia :** Séléna BENNATI

CHANT : « An Sylvia » Franz SCHUBERT – Emmanuel KRYZANIAK

LA TEMPÊTE

LECTURE Narratrices : Léa OLIGNIER, Annick BOLLENGIER – **Ariel :** Léa OLIGNIER

CHANT : « Where the bee sucks » Robert JOHNSON – Emmanuel KRYZANIAK

Shakespeare songs

**Textes de présentation des pièces et
extraits de scènes lus**

MACBETH

Narrateur : En Ecosse, sur une lande déserte, des sorcières apparaissent.

Les sorcières : *Ils se sont éloignés, nous nous réunirons*

Quand, des éclairs, le grondement nous entendrons.

Ils se sont éloignés, fuyons !

Que se préparent les sorts à se réaliser dans le sabbat.

Nous verrons Macbeth revenir là-bas,

Et notre oracle lui parlera.

Fuyons, fuyons !

CHANT : Chœur des Sorcières « Macbeth » Giuseppe VERDI

Narrateur : Les sorcières prédisent à Macbeth qu'il sera roi. Le roi Duncan passant la nuit dans leur château, Lady Macbeth et son époux décident de l'assassiner afin de réaliser la prédiction. Mais Macbeth hésite à passer à l'acte.

SCENE : « Macbeth » Acte 1 Scène 7 (Personnages : Macbeth , Lady Macbeth)

MESURE POUR MESURE

Narrateur 1: Le duc de Vienne laisse le gouvernement aux mains d'Angelo et quitte la ville. Intransigeant en matière d'immoralité sexuelle, Angelo fait condamner à mort Claudio qui a rendu enceinte une fille sans l'avoir épousée. La sœur de Claudio, la novice Isabelle, plaide la cause de son frère auprès d'Angelo. Celui-ci, attiré par la jeune femme, n'épargnera la vie de Claudio que si elle accepte de coucher avec lui. Isabelle refuse et conseille à son frère de se préparer à mourir. Mais Angelo avait précédemment rompu ses fiançailles avec une autre jeune femme, Marianne, qui avait perdu sa dot. Et le duc n'a pas quitté la ville, observant ce qui se passe sous l'apparence d'un moine.

Narrateur 2 : Marianne est avec un page qui chante.

Le page : *Eloigne, ô éloigne ces lèvres,
Qui si doucement furent parjures ;
Et ces yeux, lumières d'aurore
Qui trompent le matin !
Mais rends-moi mes baisers, rends-les moi,
Sceaux d'amour mais scellés en vain, scellés en vain !*

CHANT: « *Take O take those lips away* » **John WILSON**

Narrateur 2 : Entre le duc déguisé en moine.

Marianne : Interromps ta chanson et hâte-toi de t'éloigner.
Voici venir un porteur de réconfort dont l'avis
A maintes fois calmé la douleur agitée.

Narrateur 2 : Le page sort.

Marianne : Je vous demande pardon, monsieur, et j'aurais préféré
Que vous ne m'ayez pas trouvé ici si musicale.
Je vous prie de m'excuser et de me croire :
Ma joie s'y déplaît mais mon tourment s'y plaît.

Le duc : C'est bien ; même si la musique a souvent le pouvoir
De voir le mal en bien et de pousser le bien au mal.

HAMLET

Narrateur : Le roi du Danemark, père de Hamlet, est mort récemment. Son frère Claudius l'a remplacé sur le trône et a épousé sa femme, la reine Gertrude. Mais le spectre du roi apparaît et révèle à son fils qu'il a été assassiné par Claudius. Hamlet doit venger son père et, pour mener son projet à bien, simule la folie. Cette folie est alors mise sur le compte de l'amour qu'il portait à Ophélie, fille de Polonius, chambellan du roi. Afin de s'en assurer, Polonius et Claudius mettent Ophélie en présence d'Hamlet et se dissimulent.

SCENE : « *Hamlet* » Acte 3 Scène 1 (Personnages : Hamlet, Ophélie)

Narrateur : Devant la cour, afin de confondre Claudius, Hamlet fait représenter une pièce. Celle-ci relate l'histoire d'un traître qui assassine le roi son frère puis épouse sa veuve. Troublé, Claudius interrompt la représentation. La reine fait alors convoquer son fils auprès d'elle. Hamlet se montre violent envers sa mère, et Polonius, qui écoutait dissimulé derrière un rideau, appelle à l'aide. Pensant surprendre Claudius, Hamlet tue Polonius par erreur. Ophélie perd la raison et meurt.

CHANT : *Air d'Ophélie* « *Hamlet* » Ambroise THOMAS

« *La mort d'Ophélie* » Hector BERLIOZ

OTHELLO

Narrateur : Iago, enseigne du général Othello, le maure de Venise, est amer de ne pas avoir obtenu le grade qu'il espérait. Poussé par la haine, il fait croire à Othello que celui-ci est trompé par sa femme, Desdémone, avec le lieutenant Cassio. Par ailleurs, un noble, Roderigo, également manipulé par Iago, est attiré par la femme d'Othello. Le soir, avant de se coucher, Desdémone est inquiète de la jalousie brutale de son époux. Pressentant un dénouement funeste, elle s'entretient avec sa servante, Emilia, épouse de Iago.

Emilia : Les draps que vous vouliez sont sur le lit.

Desdémone : Si je meurs avant toi, je te le demande, je veux un de ces draps pour mon linceul.

Emilia : Allons, allons.

Desdémone : Ma mère avait une servante du nom de Barbarie : elle a connu un grand amour, et l'homme qu'elle aimait perdit l'esprit, et il l'abandonna. Elle chantait une chanson du saule, une vieille chanson, mais ça disait sa destinée, et Barbarie est morte en la chantant. Cette chanson, ce soir, j'y pense et j'y repense, et je voudrais chanter, penchant ma tête sur l'épaule, la chanson de la pauvre Barbarie. Fais vite, je t'en prie.

Emilia : Apporterai-je votre robe de nuit ?

Desdémone : Dégrafe-moi ici, plutôt. Ce Lodovico, c'est un homme honnête.

Emilia : Un très bel homme.

Desdémone : Il parle bien.

Emilia : Je connais une dame à Venise qui marcherait pieds nus jusqu'en Palestine pour effleurer sa lèvre.

Desdémone : *Sous un sycomore pleurait la pauvrete,
Chantons le saule vert,
La main sur la poitrine, seule, elle baissait la tête,
Chantons le saule, saule, saule,
Les ruisseaux près d'elle disaient sa peine amère,
Chantons le saule, saule, saule,
Le sel de ses larmes adoucissait les pierres,
Chantons le saule,
Range tout ça saule, saule,
Et vite, je t'en prie : il va rentrer.
Chantons tous le saule, il sera ma guirlande
Que nul ne le blâme,
Son mépris à raison.
Ce n'est pas ça, la suite. Attends, qui frappe ?*

Emilia : C'est le vent.

Desdémone : « Ami », lui disais-je, « tu m'aimes, tu mens »
*Chantons le saule, saule, saule.
Et lui ? - J'ai des maîtresses, prends d'autres amants.*

CHANT : Willow song (Traditionnel)

Desdémone : Va-t'en et bonne nuit. Mes yeux me piquent. C'est un signe de larmes?

LE CONTE D'HIVER

Narrateur : Léontes, roi de Sicile et Polixenes, roi de Bohême ont été élevés ensemble, comme deux frères. Polixènes est en visite officielle en Sicile et Léontes souhaite qu'il prolonge son séjour. Comme Polixènes refuse poliment, Léontes demande à sa femme, la reine Hermione, d'intercéder auprès de lui.

SCENE : « *Le conte d'hiver* » Acte 1 Scène 2 (Personnages : Léontes, Hermione, Polixènes, Mamilus)

Narrateur : Persuadé que l'enfant que porte Hermione est de Polixènes, Léontes emprisonne sa femme et veut faire empoisonner le roi de Bohême. Mais celui-ci parvient à s'enfuir. En prison, Hermione accouche d'une fille : Perdita. Paulina, suivante de la reine et femme d'Antigonus, seigneur de la cour de Léontes, vient trouver le roi en tenant la petite Perdita dans ses bras.

SCENE : « *Le conte d'hiver* » Acte 2 Scène 3 (Personnages : Premier serviteur, Paulina, deuxième serviteur, Léontes, Antigonus)

Narrateur : Perdita est abandonnée, par ordre du roi, sur un rivage de Bohême pour y mourir. Mais l'enfant est recueillie par un vieux berger.

SCENE : « *Le conte d'hiver* » Acte 4 Prologue (Personnage : Le Temps)

COMME IL VOUS PLAIRA

Narrateur : Frédéric a usurpé le duché et exilé son frère aîné, le vieux duc dans la forêt d'Arden. Rosalinde, la fille du duc, déguisée en garçon, Célia, la fille de Frédéric, déguisée en pauvre dame, et le bouffon Pierre de Touche vont eux aussi vivre dans ces bois. Le désir y occupe les corps et les cœurs en prenant à l'occasion le masque du travestissement. Pierre de Touche, tombé amoureux d'Audrey la bergère, tente de la séduire, mais il doit l'épouser pour poursuivre son idylle.

Pierre de Touche : C'est demain jour de liesse, Audrey. Demain, nous sommes mariés.

Audrey : Je le désire de tout mon cœur. Et j'espère que ce n'est pas déshonorable de désirer être une femme mariée. Voici deux des pages du duc banni.

Premier page : Heureuse rencontre, mon digne monsieur !

Pierre de Touche : Heureuse rencontre, en effet ! Asseyez-vous, chantez-nous une chanson.

Second page : Bien volontiers. Asseyez-vous entre nous.

Premier page : Et si nous nous y mettions carrément, sans racler de la gorge ou cracher ou prétendre que nous sommes enroutés, comme c'est le prologue obligé de la voix médiocre ?

Second page : Oui, oui, et chantons à l'unisson comme deux bohémiennes sur le même cheval.

Les deux pages : *C'est un amoureux et sa belle,
Avec un hey, avec un ho, avec un hey nonino,
Qui passent dans le blé en herbe
Au printemps, le joli temps du mariage.
Quand les oiseaux chantent, hey ding ! ding ! ding !
Les doux amants aiment le printemps.*

*Entre les acres de seigle,
Avec un hey, avec un ho, avec un hey nonino,
Ces gentils paysans se couchèrent
Au printemps, le joli temps du mariage.
Quand les oiseaux chantent, hey ding ! ding ! ding !
Les doux amants aiment le printemps.*

CHANT : « *It was a lover and his lass* » Thomas MORLEY

Pierre de Touche : En vérité, mes jeunes messieurs, il n'y a guère de sens dans vos couplets, mais leur musique ne manque pas pour autant de discordances.

Premier page : Vous vous trompez, messire, nous avons observé les temps, et nous n'avons pas perdu notre temps.

Pierre de Touche : Si, à mon sens. Pour moi c'est du temps perdu que d'écouter des chansons si niaises. Dieu vous garde, et vous redresse la voix. Viens, Audrey.

LES DEUX GENTILSHOMMES DE VERONE

Narrateur 1: Valentin et Protée sont amis. Valentin veut voyager et voir le monde. Protée, amoureux et aimé de Julia, refuse d'abord de l'accompagner. Mais Antonio, le père de Protée, qui souhaite que son fils acquière de l'expérience, l'envoie rejoindre Valentin à Milan. Lance, le valet de Protée, doit suivre son maître et Panthéon, l'intendant d'Antonio, l'empresse de le rejoindre.

SCENE : Acte 2, Scène 3 (Personnages : Lance, Panthéon).

Narrateur 1: A Milan, Valentin est tombé amoureux de Silvia et Protée, oubliant Julia et son amitié pour Valentin, tombe également amoureux d'elle. Julia, sans nouvelles de Protée et inquiète, prend l'habit de garçon et se rend à Milan. Là elle découvre son infortune. Et Protée trompe un autre amoureux de Silvia, Thurio.

Narrateur 2 : Sous les fenêtres de Silvia. Clair de lune. Entre Protée.

Protée : Déjà j'ai trahi Valentin, et maintenant il faut que je trompe Thurio. Sous prétexte de parler pour lui, j'ai la liberté d'avancer mon propre amour.

Narrateur 2 : Thurio arrive avec des musiciens.

Thurio : Eh bien, messire Protée, vous vous êtes donc glissé ici avant nous ?

Protée : Oui, gentil Thurio : vous le savez, l'amour a le talent de se glisser là où il ne peut aller.

Thurio : Hé ! Mais j'espère, monsieur, que vous n'aimez pas ici.

Protée : Si fait, monsieur : autrement je n'y serais pas.

Thurio : Qui donc ? Silvia ?

Protée : Oui, Silvia. Pour votre compte.

Thurio : Prenez mes remerciements pour le vôtre. **(Aux musiciens)** Eh bien messieurs, accordons-nous et exécutons vigoureusement.

Narrateur 2 : Les musiciens, précédés par Protée et Thurio, vont se placer sous les fenêtres de Silvia. Un hôtelier entre, accompagné de Julia, déguisé en page. Tous deux se tiennent à distance.

L'hôtelier : Eh bien ! Mon jeune hôte, vous avez l'air tout à la colique : pourquoi ça, je vous prie ?

Julia : Ma foi, mon hôte, parce que je ne peux pas être gai.

L'hôtelier : Eh bien, nous allons vous rendre gai : je vous mène à un endroit où vous entendrez de la musique, et où vous verrez le gentilhomme que vous demandâtes.

Julia : Mais, est-ce que je l'entendrai parler ?

L'hôtelier : Oui certainement.

Julia : Quelle musique pour moi !

L'orchestre commence.

L'hôtelier : Attention ! Attention !

Julia : Est-il donc parmi ces gens-là ?

L'hôtelier : Oui : mais silence, écoutons-les.

Un chanteur : *Qui est Silvia ? Qu'est-elle
Que tous nos bergers la vantent ?
Sainte, belle et sage elle est !
Le ciel lui prêta toutes les grâces
Qui pouvaient la faire admirer.

Est-elle aussi bonne que belle ?
Comme beauté vit avec bonté,
L'amour se presse vers ses yeux
Pour se guérir de son aveuglement
Et guérissant, s'y installe.*

*Chantons donc à Silvia
Que Silvia est parfaite ;
Elle dépasse tout être mortel
Habitant cette terre ennuyeuse ;
Apportons-lui nos couronnes.*

CHANT : « An Sylvia » F.Schubert

L'hôtelier : Eh bien ! Êtes-vous encore plus triste que tout à l'heure ? Qu'avez-vous donc l'ami ? La musique ne vous plaît pas ?

Julia : Vous faites erreur. C'est le musicien qui ne me plaît pas.

L'hôtelier : Pourquoi donc, mon joli damoiseau ?

Julia : Il joue faux, bon père.

L'hôtelier : Comment ? Les cordes sont-elles hors de ton ?

Julia : Nullement, pourtant il joue si faux qu'il froisse les cordes mêmes de mon cœur.

L'hôtelier : Vous avez l'oreille bien sensible .

Julia : Oui, je voudrais être sourde ! C'est pour mon cœur une souffrance.

L'hôtelier : Je m'aperçois que vous n'aimez pas la musique.

Julia : Pas du tout quand elle détonne ainsi.

L'hôtelier : Ecoutez, la belle variation !

Julia : C'est la variation qui est tout le mal.

L'hôtelier : Vous voudriez qu'ils jouassent toujours la même chose ?

Julia : Je voudrais qu'on ne jouât qu'un seul air.

LA TEMPÊTE

Narrateur : Le duc de Milan, Prospero, après avoir été déchu et exilé par son frère, se retrouve avec sa fille Miranda sur une île déserte. Grâce à la magie que lui confèrent ses livres, il maîtrise les éléments naturels et les esprits ; notamment Caliban, être négatif symbolisant la terre, la violence et la mort ainsi que Ariel, esprit positif de l'air et du souffle de vie.

Ariel : *Là où butine l'abeille, c'est là que je butine :*

Au creux d'un coucou je m'étends ;

J'y repose quand les hiboux crient.

Sur le dos de la chauve-souris je vole

Après l'été gaiement.

Gaiement, gaiement, je vivrai maintenant

Sous la fleur sur la branche.